

# Perte de la biodiversité et propagation des pandémies

Dossier de la rédaction de H2o  
September 2020

La dégradation continue de l'environnement augmente la probabilité de propagation de maladies des animaux aux humains, met en garde un récent rapport des Nations unies sur la biodiversité. La cinquième édition du rapport des Nations unies sur les perspectives mondiales de la biodiversité, publié par la Convention sur la diversité biologique (CDB), fournit un aperçu faisant autorité de l'état de la nature dans le monde. Le rapport souligne l'importance de la biodiversité dans la lutte contre le changement climatique et la sécurité alimentaire à long terme, et conclut qu'il est essentiel d'agir pour protéger la biodiversité afin de prévenir de futures pandémies. L'étude se veut un signal d'alarme et un encouragement à modifier notre relation avec la nature. « Alors que la nature se dégrade de nouvelles opportunités se présentent pour la propagation aux humains et aux animaux de maladies dévastatrices comme le coronavirus de cette année. La fenêtre de temps disponible est courte, mais la pandémie a également démontré que des changements transformateurs sont possibles », a déclaré Maruma Mrema, secrétaire exécutive de la Convention sur la diversité biologique.

L'étude de cette année est considérée comme particulièrement importante, car elle sert de "bulletin final" pour les objectifs de biodiversité d'Aichi, une série de 20 objectifs fixés en 2010, au début de la décennie des Nations unies sur la biodiversité, dont la plupart étaient censés être atteints à la fin de cette année. Cependant, aucun des objectifs, qui concernent la sauvegarde des écosystèmes et la promotion de la durabilité, n'a été entièrement atteint, et seuls six sont considérés comme partiellement atteints. « Les systèmes vivants de la Terre dans leur ensemble sont compromis et plus l'humanité exploite la nature de manière non durable et sape ses contributions aux populations, plus nous compromettons notre propre bien-être, notre sécurité et notre prospérité », a déclaré Madame Mrema. Bien que l'absence de succès dans la réalisation des objectifs soit préoccupante, les auteurs du rapport s'efforcent de souligner que pratiquement tous les pays prennent actuellement des mesures pour protéger la biodiversité, sans lesquelles l'état de la biodiversité mondiale serait bien pire. Parmi les points positifs, ils citent la baisse des taux de déforestation, l'acclimatation des espèces exotiques envahissantes dans un plus grand nombre d'îles et la sensibilisation à la biodiversité et à son importance en général. Toutefois, ces progrès encourageants ne peuvent pas masquer le fait que le monde naturel souffre énormément et que la situation empire. Les fonds mobilisés pour des actions liées à la biodiversité ont été réduits entre 78 et 91 milliards de dollars par an, bien en dessous des centaines de milliards nécessaires. Ce chiffre est encore réduit par les sommes consacrées aux activités qui nuisent à la biodiversité, dont quelque 500 milliards de dollars pour les combustibles fossiles. Le rapport contient plusieurs recommandations, ou "transitions", qui dessinent un scénario pour un monde dans lequel le "statu quo" serait en place et où la dévastation de l'environnement serait inversée.

Les conclusions des Perspectives mondiales de la biodiversité seront reprises par les chefs d'État lors du sommet des Nations unies sur la biodiversité, qui se tiendra le 30 septembre, sous les auspices de l'Assemblée générale. Une nouvelle série d'objectifs pour la période 2021-2030 est actuellement en négociation et devrait être examinée lors de la 15<sup>ème</sup> Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique, devant se tenir à Kunming, en Chine, en mai 2021.

PNUE

L'ONU lance un avertissement : l'humanité est à la croisée des chemins en ce qui a trait à la nature